

Edgar MORIN
Y A-T-IL DES LEÇONS DE L'HISTOIRE ?
Denoël, Paris, 2025

Le 8 juillet prochain Edgar Morin soufflera ses 104 bougies. Il se rapproche donc tranquillement de l'heure des bilans. Il nous a déjà offert une biographie sincère¹, mêlant vie politique et vie personnelle. Loin de ce volumineux écrit, l'ouvrage actuel, d'une centaine de pages, se lit d'une traite. Les choses essentielles peuvent toujours se résumer en quelques phrases brèves. Si les expériences qui leur ont donné naissance relèvent de récits nécessairement longs, les conclusions qui en sont tirées se résument de manière courte et simple, juste une boussole qui indique le Nord de la personne qui les a vécues.

Le point d'interrogation du titre était-il nécessaire ? Certainement pas puisque les seize leçons qui sont offertes à notre réflexion adoptent toutes une forme affirmative, montrant ainsi que de l'histoire, nous tirons toujours un enseignement, c'est-à-dire des généralisations affirmatives.

Quelques idées fortes soutiennent la diversité des propositions que je regrouperai sous quatre chapitres.

D'abord l'idée d'indéterminisme qui constate l'écart entre les intentions qui motivent des actions et les effets de ces actions, souvent inverses de ce qui étaient souhaités.

Ensuite la multicausalité, combinant des logiques hétérogènes qui peuvent s'ignorer totalement les unes des autres et qui pourtant participent au résultat global.

Un certain nombre de ces leçons portent sur l'articulation de l'individu et du social, c'est-à-dire sur le refus de tout faire reposer que sur l'un (les hommes providentiels ou géniaux) OU l'autre (le système, entité évanescence en tant qu'objet, réalité dynamique toujours en évolution). Il faut accepter de penser les deux dans une relation d'influence réciproque, récursivité oblige.

Enfin, l'ambivalence de l'être humain, c'est-à-dire ses besoins et désirs contradictoires est à plusieurs reprises soulignées comme inévitable.

Edgar Morin nous offre là un résumé accessible à tous des fruits sages qu'il a longuement élaborés tout au long des six tomes de sa Méthode². La toile de fond, celle qui fera le thème du sixième volume de cette méthode, c'est une posture éthique dans la continuité de celle des lumières, universaliste, partageable par toute personne qui s'interroge sur le sens de la vie, et de la sienne. Une vision à laquelle chacun peut avoir accès s'il prend un peu de recul pour regarder ce qui le rend heureux ou malheureux, et qui ainsi, est conduit à choisir ce qu'il souhaite ajouter au monde tel qu'il est. ou en retrancher ou au moins ne pas en rajouter...

À une époque qui invite si fortement à tirer égoïstement son épingle du jeu, qui, nous submergeant de nouvelles accablantes, et qui nous invite à une indifférence meurtrière et un repli sur soi, je m'appuie régulièrement sur une affirmation que j'ai souvent entendue Edgar Morin énoncer : les signaux faibles (positifs) peuvent un jour se réunir, résonner ensemble, et créer un basculement inattendu positif. Il faut s'accrocher à cette petite lueur d'espoir. Elle peut paraître illogique dans un monde de plus en plus trumpien qui, à force de *driller* la planète arrivera bien à couler le navire sur lequel nous sommes tous embarquée. Mais parfois, n'est-ce pas le plus improbable qui se réalise ?

¹ E. Morin, 2019, *Les souvenirs viennent à ma rencontre*, Paris, Fayard^L

² 1977-2004 : *La Méthode*, six volumes, Paris, Le Seuil :

- 1977 : *La Nature de la nature*, t. 1, Paris, Le Seuil.
- 1980 : *La Vie de la vie*, t. 2, Paris, Le Seuil.
- 1986 : *La Connaissance de la connaissance*, t. 3, Paris, Le Seuil.
- 1991 : *Les Idées : Leur habitat, leur vie, leurs mœurs, leur organisation*, t. 4, Paris, Le Seuil.
- 2001 : *L'Humanité de l'humanité : L'identité humaine*, t. 5, Paris, Le Seuil.
- 2004 : *Éthique*, t. 6, Paris, Le Seuil